



Un État fédéral réunit différentes communautés politiques; il est doté d'un gouvernement central pour atteindre des buts communs, et d'administrations « provinciales » ou « cantonales » pour réaliser les fins ou les objectifs propres à chaque communauté. Les États-Unis, l'Australie, la Suisse et le Canada sont tous des États fédéraux. Le fédéralisme combine l'unité et la diversité. Il assure, comme l'a déjà déclaré sir John A. Macdonald, premier en date de tous les premiers ministres du Canada, « une législature et un gouvernement nationaux pour les objectifs nationaux, et des gouvernements locaux pour les objectifs locaux ».

On utilise parfois le mot « confédération » pour désigner une association d'États indépendants, comme l'étaient les États-Unis de 1776 à 1789. Toutefois, pour les Pères de la Confédération, le terme n'avait pas du tout cette signification. Francophones et anglophones ont affirmé sans équivoque et à maintes reprises qu'ils fondaient « un nouveau peuple », « une nouvelle nationalité politique », « une seule et grande nation, une grande puissance parmi les autres nations du globe ».

Ces hommes, toutefois, tenaient beaucoup à maintenir l'identité, la culture et les institutions des différentes provinces ou colonies. L'Est du Canada (le Québec), majoritairement francophone et catholique, voulait se protéger contre la possibilité menaçante que la majorité anglophone à prédominance protestante porte atteinte à ses droits ou les abolisse (droits relatifs à la langue, droits civils de type français, et au système scolaire confessionnel). L'Ouest du Canada (l'Ontario), majoritairement anglophone et à prédominance protestante, encore ulcéré du fait que les votes de l'Est à la législature de la province unie du Canada l'avaient contraint à accepter des écoles catholiques contre lesquelles avaient voté la plupart de ses députés, voulait éviter ce que certains de ses dirigeants appelaient « la domination française ». Quant à la Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, ils n'avaient pas l'intention d'être annexés ou absorbés par la province du Canada, dont ils ne savaient presque rien et dont l'instabilité politique et le perpétuel conflit entre francophones et anglophones ne leur plaisaient guère.

D'autre part, tous percevaient la nécessité de former une union afin de se protéger contre la menace d'invasion ou d'étranglement économique que faisaient peser sur eux les Américains (pendant six mois de l'année, la province du Canada était coupée de l'Angleterre, sa principale source de produits manufacturés, de sorte qu'elle dépendait des ports américains) et afin d'assurer leur développement et leur essor économique. Aussi, les Pères de la Confédération insistaient-ils sur une véritable fédération, une authentique « union », comme ils le répétaient sans cesse, et non sur une association d'États ou encore de provinces souveraines ou semi-indépendantes.